

THÉÂTRE

Le philosophe et son double

La compagnie toulousaine Théâtre 7 propose ce soir une nouvelle adaptation du « Neveu de Rameau », de Diderot

Brillantissime dialogue, empreint de polémique acerbe, écrit par un Diderot à la plume effilée, « le Neveu de Rameau » a été souvent adapté pour le théâtre. La compagnie toulousaine Théâtre 7 nous en donnera ce soir une nouvelle version.

Entre l'insolent neveu du musicien Rameau et l'arrogant philosophe, la partie, une nouvelle fois, sera rude. Tandis que le premier, bouffon facétieux et cynique, se complaît dans l'immoralité, le second professe une sorte d'éthique débarrassée de toutes compromissions sociales à laquelle il est seul à croire. Cet échange entre deux hommes n'est autre que le dialogue que Diderot le philosophe compose avec lui-même.

Daniel Besse, le metteur en scène, s'est attaché à faire ressortir cette « succession presque ininterrompue de questions-réponses sur

le modèle de la maïeutique platonicienne. Si Platon restitue, en une mécanique parfaitement huilée, les dialogues de Socrate pour accoucher la vérité, Diderot, lui, enraye à dessein la mécanique en même temps qu'il l'élabore, faisant naître ainsi le trouble sceptique qui habite l'œuvre ».

A travers ce dialogue, dans lequel Goethe voyait « une véritable bombe », se pose avec violence, selon Daniel Besse, la question de l'engagement de l'homme dans son temps et sa société. « La morbidité et la déraison aigüe du personnage préfigurent, toujours d'après le metteur en scène, « le nihilisme pré-révolutionnaire que Dostoïevski traquera un siècle plus tard à travers ses romans » ou la « lucidité désespérée » d'un Nietzsche.

► « **Le Neveu de Rameau** », de Diderot, ce soir à 21 heures au théâtre Saint-Louis



Daniel Besse dans le rôle du philosophe et Michel Boy dans celui du neveu de Rameau (Photo DR)